

Transformation de l'école : une question de pilotage

LE POINT DE VUE DE THIERRY CADART

L'école va mal : dix ans de politique restrictive ont produit leurs effets : elle est devenue une école de l'inégalité des chances, du mal-être des élèves et des professionnels de l'éducation avec une dégradation considérable des conditions de travail. En cause les suppressions de postes, bien sûr, et rien ne sera possible sans relance de l'investissement de l'Etat pour son école. Mais ce n'est pas une condition suffisante. L'ambition doit aussi s'afficher dans la volonté de transformation de notre système éducatif, ce qui suppose que l'on en finisse avec le mythe de l'élitisme républicain.

Quelques trajectoires personnelles montées en épingle ne peuvent cacher ce fait sociologique brutal : notre école de la concurrence généralisée entre les élèves est une école de la sélection sociale et culturelle. Sans être particulièrement efficace quant à la production d'élite, elle est redoutable pour les perdants de cette course d'obstacles et peut à terme nous interdire de rester une nation de premier plan dans l'espace économique et social.

Il est urgent de mettre en œuvre le socle commun dont le contenu et l'architecture doivent être revisités. Aucun élève ne doit sortir du système scolaire sans maîtriser les connaissances et les compétences nécessaires à l'insertion sociale et professionnelle dans une société démocratique et moderne. Les programmes scolaires doivent être repensés dans la logique du socle commun, la validation des connaissances et compétences du socle doit remplacer le brevet des collèges.

Ce sont d'abord les personnels de l'éducation qui devront relever ce défi. Pour le leur permettre, il convient d'engager rapidement la transformation de leurs métiers, dans le cadre d'une négociation respectant les nouvelles règles du dialogue social dans la fonction publique. Une transformation permettant une recon-

struction, stratégies de contournement et graves injustices, en finir avec l'empilement académique de programmes qui entraîne une course-poursuite absurde.

En clair, faire le choix de la confiance ! En donnant aux équipes pédagogiques une capacité d'action sur la mise en œuvre et la définition de véritables projets d'école et

Il faut donner aux équipes pédagogiques une capacité d'action sur la mise en œuvre et la définition de véritables projets d'école et d'établissement, et sur la définition collective des critères d'évaluations de ces projets.

naissance de notre identité professionnelle : rebâtir la formation initiale et continue, développer les liens entre les praticiens et les recherches pédagogiques, didactiques et sociologiques sur l'école. Ce changement de regard doit aussi permettre des évolutions au cours de la carrière et la reconnaissance des acquis de l'expérience professionnelle pour ouvrir des possibilités de reconversion dans le cadre d'une véritable politique de ressources humaines au sein de l'Education nationale ! Il faut en finir avec les injonctions descendantes et tatillonnes, avec les inspections individuelles infantilisantes et stériles, avec les notations et le lien évaluation-avancement synonyme de frustra-

d'établissement, et sur la définition collective des critères d'évaluations de ces projets. En réorientant toute la structure hiérarchique sur ce travail d'accompagnement, de stimulation et d'animation des équipes.

Il suffit d'aller à la rencontre des collègues pour découvrir des équipes amères et proches du découragement, mais qui veulent encore croire au métier qu'elles ont choisi. Il ne s'agit pas seulement de changer le pilote, il faut apprendre à partager les commandes avec celles et ceux qui au quotidien se confrontent aux difficultés et aux défis de l'éducation.

**Thierry Cadart est secrétaire
général du SGEN-CFDT**